



LE COLLÉGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois.....\$1 00
 " (États-Unis)..... 1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant.

AGAPIT BEAUDRY,
 Collège de St. Hyacinthe.

Petites notes sur le Syllabus.

LE RATIONALISME MODÉRÉ.

(suite.)

Dans l'Allocution du 9 Décembre 1854, le Pape, après avoir fêtré les erreurs du *rationalisme absolu*, ajouta : " il y a aussi des hommes distingués par leur science, qui avouent que la religion est le plus grand des bienfaits que Dieu ait accordés aux hommes, mais qui néanmoins ont une si grande idée de la raison humaine, qu'ils ont l'effronterie d'égaliser à la religion elle-même."

Voici d'ailleurs la doctrine de cette école allemande sous tous les rapports. Nous citons les propositions telles qu'elles se trouvent dans le Syllabus.

"Comme la raison humaine va de pair avec la religion elle-même les sciences théologiques doivent être traitées sur le même pied que les sciences philosophiques." Prop. VIII—

"Tous les dogmes de la religion chrétienne sont indistinctement l'objet de la science naturelle ou de la philosophie; et la raison humaine, moyennant une instruction purement historique, peut, par ses forces naturelles et en vertu des principes qui lui sont propres, s'élever à une véritable science de tous ces dogmes, y compris même les plus profonds, pourvu qu'ils lui aient été proposés comme objet.

Prop. IX.

"Comme autre chose est le philosophe et autre chose la philosophie, le philosophe a le droit et le devoir de se soumettre à l'autorité dont il s'est démontré à lui-même la légitimité; mais quant à la philosophie, il n'est aucune autorité à laquelle elle doit se soumettre, ou puisse même le faire." Prop. X.

Par conséquent, il est clair que "Non seulement l'Église ne doit, dans aucun cas, sévir contre la philosophie, mais elle doit tolérer ses erreurs, et lui abandonner le soin de se corri-

ger elle-même." Prop. XI.

Et, comme le St. Siège, par ses décrets et ceux des congrégations romaines, refuse d'accepter les compatriotes et disciples d'Emmanuel Kant pour réformateurs de la théologie et qu'il inflige même le blâme à leurs nouveautés avariées autant qu'étrangères, ils feront comme Luther, cet autre allemand réformateur: ils crieront que "les décrets du Siège Apostolique et des congrégations romaines empêchent le libre progrès de la science" Prop. XII.

En effet, disent-ils, l'Église de Rome tient aux principes théologiques et philosophiques, et même à la méthode, des docteurs d'un autre âge. Sans prescrire les autres méthodes et tout en laissant une certaine latitude aux esprits qui penchent vers des systèmes autres que ceux qui sont fondés sur les principes d'alors, il est clair que Rome a tort de tenir au moyen-âge: car, "la méthode et les principes au moyen desquels les docteurs catholiques ont cultivé la théologie, ne conviennent plus aux nécessités de notre temps ni au progrès de la science" Prop. XIII.

Pour se tenir au niveau du siècle, faire tête au progrès, n'être